J'ai exposé au Congrès international, tenu à Berlin en 1891, les résultats obtenus par mon procédé, et j'ai indiqué à cette époque le chiffre de mes observations.

Depuis, de nouveaux faits sont venus s'ajouter aux premiers, et, en raison des succès obtenus, je puis, en toute certitude, recommander la pratique que j'ai formulée à diverses reprises et que je vais me borner à rappeler pour mémoire.

Quelle que soit la forme du pied-bot, à quelque genre qu'il appartienne, qu'il s'agisse d'un varus, d'un talus, d'un équin, comme déviation prédominante, que le pied soit accessoirement renversé en dedans, en dehors, ou reporté en haut, la guérison est possible et facile même chez les tout jeunes enfants, à l'unique condition de ramener le pied à angle droit sur la jambe. Dès la première séance, j'arrive à ce résultat, en procédant avec douceur dans les cas les plus simples, et avec lenteur et alternative de flexion et d'extension dans les cas les plus accentués. Au bout de quelques instants j'arrive toujours à placer à angle droit le pied dévié, quand il s'agit de nouveau-nés.

Cela ne saurait suffire, et si je prends par exemple, le varus équin, de beaucoup le plus fréquent, je ne saurais me contenter de corriger l'équinisme ; il est de toute nécessité de parer à la rotation plus ou moins accentuée que le pied fait autour de l'axe qui lui est reconnu. D'une main, je fixe solidement le calcanéum, et de l'autre, je rectifie peu à peu la direction du pied.

Lorsque la double correction est obtenue, il reste à appliquer un appareil de contention.

Ces manœuvres, on le conçoit aisément, sont d'autant plus faciles à exécuter que la déviation en est moins grande et l'âge de l'enfant moins avancé. C'est pourquoi j'ai toujours conseillé de n'apporter aucun retard au traitement du pied-bot congénital, et je puis ajouter que les succès sont d'autant plus éclatants que toutes choses égales d'ailleurs, l'enfant ainsi traité est plus jeune.

Pour l'appareil de contention, j'ai dû renoncer au plâtre, et donner la préférence à l'attelle en gutta-percha. Voici comment il faut procéder : pendant qu'un aide maintient le pied en bonne direction, j'applique d'abord un bandage roulé destiné à maintenir la réduction : je place ensuite l'attelle du gutta-percha, convenablement ramolli dans l'eau tiède ; elle s'enroule autour du pied, à la manière d'un étrier, et je la fais remonter jusqu'au tiers supérieur de la jambe, sur le côté externe, s'il s'agit d'un varus, sur la face interne, s'il s'agit d'un valgus. Quelques tours de bande moulent l'attelle sur le pied et les divers points de la jambe. Il suffit de cinq minutes d'attente pour que l'appareil soit solide et que le pied puisse être abandonné à lui-même.